

Défense

Les soldats de Mutzig répètent avant le défilé du 14-Juillet

Une quarantaine de militaires du 44^e régiment de transmissions de Mutzig participeront au défilé du 14-Juillet à Paris. Cette semaine, c'est le temps des répétitions au quartier avant de rejoindre la capitale.

Cent vingt pas par minute. C'est le cadencement des "défilants" du 44^e régiment de transmissions qui ont démarré leurs répétitions ce mardi sur la place d'armes du quartier. Sous l'œil aigüer du major Guillaume, un Périgourdin aux larges épaules qui cumule 29 années de service, les soldats de Mutzig enchaînent les exercices. « Faut tirer le bras vers l'arrière, il remonte tout seul après ! », lâche le major.

Après trois passages, l'alignement du carré, constitué d'une trentaine de soldats, s'améliore. « On lève la tête, on bombe le torse. Le regard, c'est l'horizon. » L'expérimenté major, qui a déjà connu un 14-Juillet sur les Champs, livre ses consignes et sait bien qu'il faudra encore pas mal de répétitions avant d'arriver à une forme de perfection demandée le jour J.

Le 14-Juillet, le détachement du "44", intégré dans une séquence consacrée aux appuis de l'armée de terre, descendra



Premières répétitions au sein du quartier du 44^e RT de Mutzig, sans les armes et le drapeau. Photos Franck Delhomme

les Champs-Élysées avec le 40^e régiment d'artillerie, le régiment de cyberdéfense et le 13^e régiment du génie. Le chef de corps, le colonel Manuel Baumhauer, sera à la tête de ces spécialistes de la guerre électronique. Lui aussi doit se plier aux répétitions.

La première (et dernière) fois qu'il a défilé pour la Fête nationale à Paris, c'était avec son shako de Saint-Cyrien. « Cet événe-

ment est plus qu'un exercice de parade, dit-il. Ça traduit bien le métier de soldat avec sa gestuelle, son harmonie et sa cohésion. Au final, un défilé, c'est comme une mission où l'esprit d'équipe est primordial. »

Les défilants, issus de toutes les compagnies du régiment, ont été choisis en fonction de leur mérite. « Tous étaient volontaires, relève le chef de corps. Défiler sur les Champs, ce n'est pas anodin. »

Quatre réservistes

Le caporal-chef Valentin en est conscient. Il fait partie des quatre réservistes qui seront dans le détachement. Cet Alsacien de 25 ans, qui travaille à Molsheim, a rejoint le 44^e RT il y a six ans. Et à six reprises, il a été engagé sur la mission Sentinel.

Il sera l'un des six militaires de la garde au drapeau, donc aux premières loges, juste derrière

le chef de corps. Pas de faux pas possible. « Avec les gants blancs, les erreurs de bras se voient vite ! Il y aura forcément un peu de stress puisqu'on défile devant des milliers de personnes, devant les caméras et le président de la République. »

Les militaires quitteront l'Alsace ce week-end pour rejoindre le camp de Satory à Versailles, lieu de répétitions avec les autres unités défilantes. Ils s'exerceront une fois sur les Champs avant le 14-Juillet. Et le jour J, ils seront en place très tôt, avant 5 heures du matin, soit plus de 6 heures avant le passage devant la tribune officielle.

• Nicolas Roquejeoffre

► Sur le web

Découvrez nos autres photos et notre vidéo sur dna.fr



Le major Guillaume donne ses indications.

Europe

Les rencontres de "l'école de la paix" de l'Académie Louise-Weiss

Quatre rencontres ouvertes au public sont proposées le jeudi 2 et samedi 4 juillet au Château des Rohan à Saverne dans le cadre de l'Académie Louise-Weiss.

École d'été dédiée à l'étude de la paix en Europe et dans le monde, l'Académie Louise-Weiss revient les jeudi 2 et samedi 4 juillet pour sa deuxième édition au Château des Rohan, à Saverne, à l'initiative du Mouvement européen Alsace, des Jeunes européens et de l'Union des Fédéralistes européens. Ouverte à « toutes celles et ceux qui souhaitent en apprendre plus sur les idées pacifistes, fédéralistes et européennes », elle proposera quatre rencontres ouvertes au public dans la limite des places disponibles.

► Jeudi 2 juillet de 18 h 30 à 20 h : conférence inaugurale de Pierre Haroche, professeur associé de politique européenne et internationale à l'École européenne des sciences politiques et socia-



Pap Ndiaye clôturera quatre jours d'école d'été dédiée à l'étude de la paix en Europe et dans le monde. Photo Franck Kobi

les (ESPOL) de l'université catholique de Lille sur le thème « Que peut l'Europe dans un monde de prédateurs ? ».

► Samedi 4 juillet de 14 h à 16 h : table ronde sur le thème « Quel modèle d'État pour l'Europe » avec Sylvain Kahn, professeur agrégé à Sciences Po Paris, la présidente de l'université de Strasbourg et professeur de droit Frédéric Berrod, le co-directeur du Centre interdisciplinaire d'études européennes (CIEE) Blaise Wilfert et le directeur de Sciences Po Dijon Lukas Macek.

► Samedi 4 juillet de 16 h 30 à 17 h 30 : découverte des écrits pacifistes d'Albert Schweitzer, par Alin Martin, comédienne.

► Samedi 4 juillet de 17 h 30 à 19 h : clôture par Pap Ndiaye, représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe sur le thème « Face aux nationalismes et aux impérialismes, l'Europe peut-elle encore garantir la paix ? ».

Environnement

Des scarabées japonais capturés à Fribourg-en-Brisgau

Espèce exotique invasive, le scarabée japonais représente une menace très sérieuse pour de nombreuses cultures fruitières. Repéré une première fois à Bâle, côté suisse, dès 2021, puis en Alsace l'année dernière, des spécimens ont été piégés dans le sud du Bade.

Pour la première fois cette année, quatre scarabées japonais (*Popillia japonica*) ont été capturés à Fribourg-en-Brisgau, dans le sud du Bade, grâce à des pièges.

L'an passé déjà, 31 de ces ravageurs y avaient été trouvés. L'administration allemande avait alors délimité une zone infestée et une zone tampon. Les premières captures faites en 2026 ayant été faites sur le même site, il n'est pour l'instant pas nécessaire d'étendre les zones définies.

Le scarabée japonais est

une espèce exotique invasive déjà bien implantée au sud des Alpes. Il se nourrit de plus de 400 plantes hôtes et représente donc une menace très sérieuse pour de nombreuses cultures fruitières, dont la vigne ou le maïs, mais aussi pour des arbres tels que tilleuls ou noisetiers.

L'insecte a été repéré une première fois à Bâle, côté suisse, dès 2021. Et, l'an passé, cinq spécimens avaient été trouvés en Alsace. Pour l'heure, il ne s'agit pas encore de foyers d'infection. Les spécialistes parlent d'auto-stoppeurs qui circulent sur le territoire.

Le scarabée japonais fait donc l'objet d'une surveillance officielle de la Draaf (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts) : une zone de surveillance et de lutte a été mise en place autour de Saint-Louis, sur six communes, en 2026.

• J.-C.M.



Popillia japonica présente cinq touffes latérales de soies blanches et de deux touffes sur le dernier segment abdominal. Photo fournie

la TOURNÉE DES TERROIRS

4^{ème} ÉDITION

Dimanche 05 juil. de 10h à 19h

www.latourneedesterroirs.fr

VA VINS ALSACE

Dégustations de vins de TERROIRS & GRANDS CRUS

#6 EGISHEIM au cœur des vignes !

Bar éphémère Restauration locale Vinyères & platines Ateliers inédits

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION